Midi Libre

À 20 ans, Alexandre devient baron : il est le 1 000e à porter ce titre à Montpellier depuis le Moyen-Âge

- Étudiant dans la vie, le Montpelliérain sera désormais Baron. MIDI LIBRE - L. D.

Patrimoine, Société, Montpellier
Publié le 31/05/2025 à 07:01

LAURE DUCOS

À 20 ans, Alexandre Koren deviendra ce samedi 31 mai, le 1 000e Baron de Caravètes, une confrérie montpelliéraine fondée en 1273. Fier de ses racines locales, le jeune étudiant incarne le renouveau d'une tradition séculaire dédiée à la valorisation du patrimoine de Montpellier.

Certains pourraient penser que c'est un peu désuet de vouloir appartenir à une confrérie qui date de 1273, et pourtant. À seulement 20 ans, le Montpelliérain Alexandre Koren est sur un petit nuage. Ce samedi 31 mai marque la date de son intronisation. Il va ainsi devenir Baron de Caravètes.

Un titre très spécifique et spécial pour ce jeune homme *"amoureux de sa ville".* Avec un honneur supplémentaire : le hasard fait qu'il sera le 1 000e à porter cette distinction depuis la création de la Baronnie au Moyen-Âge.

Une volonté, pour une mission

"Depuis tout petit, j'ai toujours vu défiler les Barons de Caravètes lors de diverses festivités. Alors en devenir un, c'était un peu comme un rêve." Qui va se réaliser.

Il y a quelques mois, il décide de remplir le formulaire pour proposer sa candidature via **le site internet.** *"J'ai la chance de réunir les conditions pour pouvoir être intronisé : être né à Montpellier d'un parent né aussi à Montpellier. Mon grand-père, ma mère et moi-même étant nés ici, j'étais "éligible"",* explique-t-il.

"C'est un chiffre marquant et c'est bien que ça tombe sur Alexandre", pour Marie-B. Delon, présidente de la Baronnie

Qu'est-ce que ça vous fait que des jeunes veuillent intégrer la Baronnie ?

La question ne se pose même pas. C'est important et formidable. Surtout qu'ils sont tellement intéressés par l'histoire de Montpellier. Que demander de mieux ? Il y a tous les âges, jeunes, moins jeunes... Il y en aura huit samedi, mais il y en a encore 17 en attente.

Et vous, comment vous êtes-vous retrouvée présidente de la Baronnie ?

Pour tout dire, j'ai été un peu tirée par mon frère qui était déjà membre. J'aime ma ville et je souhaite conserver ses traditions. Et puis je suis devenue présidente de la Baronnie après que l'ancien s'est retiré. Comme je le secondais, ça s'est imposé. C'était logique.

Et de vivre l'intronisation du 1 000e Baron ?

C'est un chiffre qui marque et que ça tombe sur Alexandre, c'est vraiment bien. Il a toujours voulu être Baron de Caravètes. Quand on le voyait petit lors de défilés, il disait : *"Quand je serai grand, je serai Baron".*

Et plus que le folklore, c'est la mission qui l'intéresse. Car cette place qu'il n'échangerait pour rien au monde lui sied comme un gant. Dès qu'il parle de Montpellier, ses yeux s'illuminent. *"Je suis un passionné, je trouve que Montpellier revêt un aspect un peu magique et faire rayonner son histoire, sa culture, ses traditions, c'est palpitant."*

Son amour pour Montpellier

Le jeune nouveau Baron ne tarit pas d'éloges sur Montpellier : *"C'est une ville parfaite, ni trop grande, ni trop petite, qui réunit plusieurs ambiances, plusieurs*

univers qui cohabitent en parfaite harmonie : du médiéval, à l'Hausmannien au contemporain et très moderne."

Et de citer les endroits qui lui tiennent particulièrement à cœur par leur diversité : *"L'Écusson, la Fac de Médecine, le Jardins des plantes, le Peyrou avec sa statue de Louis XIV, mais aussi le musée Fabre, le Pavillon populaire, Antigone conçue par Bofill jusqu'à l'Arbre blanc ou encore le Nuage... Tout ce mélange culturel et artistique au fil des siècles. On ne se rend pas compte de tout ce qu'on a."*

"Peu de gens savent que l'invention du parachute s'est faite à Montpellier avec un saut depuis la tour de la Babote en 1783, ou cette légende liée à Nostradamus sur la Tour des Pins..."

Défendre, diffuser, transmettre cette histoire, ce patrimoine unique et faire ainsi rayonner la ville auprès de ses habitants mais aussi par-delà, le conforte dans son choix d'adhérer de manière active aux Barons de Caravètes.

Avec une mission : *"Apporter ma touche, impulser des idées, pourquoi pas proposer des supports ludiques et pédagogiques à destination des enfants. Mais je verrai avec le temps."*

Un habitué, presque tombé dedans petit

Quant au folklore, ça le connaît. *"J'ai même revêtu les habits de Roch, lors des Fêtes qui lui sont consacrées. J'avais une dizaine d'années"*, se souvient-il avec un sourire malicieux. Il faut dire que c'est sa grand-mère et sa grand-tante qui porte l'association Saint-Roch Montpellier. Donc il a baigné dans cette tradition où la culture et le folklore se côtoient sans détour.

Enfant, il avait revêtu l'habit de Saint Roch. ARCHIVE MIDI LIBRE - RICHARD DE HULLESSEN

Et pour l'étudiant en école de design graphique et digital, folklore, tradition et modernité peuvent faire bon ménage si cela sert à la même cause.

Ce samedi, quand il recevra le titre de Baron de Caravètes au travers de sa médaille devant sa famille et sa copine, empreint de fierté et d'émotions, il scellera ainsi son entrée dans cette plus vieille tradition culturelle de Montpellier. Il sera l'un de ces passeurs d'âmes au fil des âges qui perpétuent depuis des siècles cette mémoire commune.

Ils seront 8 nouveaux Barons...

Ce samedi 31 mai, à 10 h 30, départ du défilé des Barons de Caravètes de la salle Pagézy vers la Comédie, avec deux arrêts devant l'Office de Tourisme et l'Opéra pour une démonstration de danse avec La Garriga.

Puis retour dans la salle Pagézy pour la cérémonie d'intronisation des huit nouveaux Barons (sur invitation).

Une tradition depuis 1273 qui a un peu évolué

Les Barons de Caravètes et les Amis de la Baronnie constituent aujourd'hui la seule tradition typiquement montpelliéraine depuis 1273, date à laquelle ils avaient acquis, de Bernard de Caravètes, le domaine et le château situés sur la commune de Murles, en bordure du bois de Valène à cinq lieues de Montpellier.

Les consuls de Montpellier se font reconnaître le droit de porter les armes des barons de Caravètes par Philippe IV le Bel devenu en 1293.

Ainsi la tradition permettait à chaque aîné garçon de recevoir le titre de baron de Caravètes, seigneur de Verdanson, Comte des Aiguerelles

En 1930, une première association L'amicale des enfants de Montpellier reprend cette tradition pour nommer tous ses adhérents Barons de Caravètes avec une contrainte d'être natif de Montpellier.

La tradition a évolué permettant à toute la fratrie, femme comme homme, de demander le titre à la seule condition d'être natif de Montpellier et d'un parent né à Montpellier.

EN PHOTOS. La confrérie des Caravètes dépasse les 1 000 barons après huit nouvelles intronisations à Montpellier